

27 février 1970

## Leçon 138

### « Le Paradis est la décision que je dois prendre »

Dans ce monde le Paradis est **un choix** parce qu'ici nous croyons qu'il y a des alternatives entre lesquelles choisir. Nous pensons que toutes les choses ont un opposé, et que ce que nous voulons nous le choisissons. Si le Paradis existe il doit y avoir un enfer aussi car la contradiction est la façon de fabriquer ce que nous percevons et que nous pensons réel.

La création ne connaît aucun opposé. Mais ici l'opposition fait partie du « réel ». C'est cette étrange perception de la vérité qui fait que le choix du Paradis semble être le même que celui de l'abandon de l'enfer. Il n'en est pas réellement ainsi.

Ce qui est vrai dans la création de Dieu ne peut pas entrer ici à moins que ce soit reflété sous quelque forme que le monde puisse comprendre. La vérité ne peut pas venir où elle peut seulement être perçue dans la peur car ceci serait l'erreur que la vérité peut être amenée aux illusions.

L'opposition fait que la vérité n'est pas bienvenue et qu'elle ne peut pas venir. Le choix est l'évasion évidente de ce qui paraît être comme des opposés. La décision fait qu'un des buts en conflit devient la visée de l'effort et de la dépense de temps.

Sans décision, le temps n'est qu'un gaspillage et l'effort est dissipé. Il n'est dépensé pour rien en retour et le temps avance sans donner de résultats. Il n'y a aucun sentiment de gain, car rien n'est accompli et rien n'est appris. Vous est nécessaire de vous rappeler que vous pensez qu'un millier de choix se présente à vous, alors que réellement il y en a seulement un à faire. Et même celui-là ne fait que sembler être un choix.

Ne soyez pas confus par tous les doutes que des myriades de décisions pourraient induire. Vous n'en prenez qu'une.

Et quand celle-ci sera prise, vous percevrez qu'il n'y avait pas de choix du tout. Car la vérité est vraie, et rien d'autre n'est vrai. Il n'y a aucun opposé à choisir à la place. Il n'y a aucune contradiction à la vérité.

Choisir dépend de l'apprentissage, mais la vérité ne peut pas être apprise, mais seulement reconnue. C'est dans sa reconnaissance que repose son acceptation, quand elle est acceptée, elle est connue.

Mais cette connaissance est au-delà des buts que nous cherchons à enseigner à l'intérieur du cadre de ce Cours. Nos buts sont des objectifs d'enseignement, à être atteints à travers l'apprentissage de la manière de les atteindre, ce qu'ils sont, et ce qu'ils vous offrent. Les décisions sont le résultat de votre apprentissage car elles reposent sur ce que vous avez accepté comme la vérité de ce que vous êtes, et de ce que sont essentiellement vos besoins.

Dans ce monde compliqué de façon insensée, le Paradis paraît prendre la forme d'un choix, plutôt que d'être simplement ce qu'il est. De tous les choix que vous avez essayés de faire, celui-ci est le plus simple, le plus définitif et le prototype de tous les autres, le choix dans lequel repose toutes les décisions.

Si vous pouviez décider du reste, celui-ci resterait non résolu. Mais quand vous résolvez cet unique choix, les autres sont résolus avec lui car toutes les décisions ne font que cacher ce choix unique en prenant différentes formes.

C'est ici le choix final et le seul dans lequel la vérité est acceptée ou déniée. Ainsi nous commençons aujourd'hui en considérant le choix que le temps a été fait pour nous aider à faire. Tel est son objectif sacré, transformé à partir du mobile que vous lui aviez donné, qu'il soit un moyen pour démontrer que l'enfer est réel, que l'espoir se change en désespoir, et que la vie elle-même doive à la fin être surmontée par la mort.

Dans la mort, seuls les opposés sont résolus car mourir, c'est mettre fin à l'opposition. Ainsi la libération vient de la mort car la vie est vue comme un conflit. Résoudre le conflit, c'est aussi finir votre vie. Ces folles croyances peuvent gagner une emprise inconsciente de grande intensité, et étreindre l'esprit mental d'une terreur et d'une anxiété si forte qu'il n'abandonnera pas ses idées au sujet de sa propre protection. Il doit être sauvé du salut, menacé pour être en sécurité, et armé magiquement contre la vérité.

Et ces décisions-là sont rendues inconscientes afin de les garder en sécurité, de ne pas les déranger, gardées à l'écart de la question et de la raison et du doute.

**Le Paradis est choisi consciemment.** Le choix ne peut pas être fait avant que les alternatives soient vues très précisément et tout à fait comprises. Tout ce qui est voilé dans des ombres doit d'abord être mené à la compréhension pour être jugé à nouveau, cette fois avec l'aide du Paradis.

Toutes les erreurs de jugement que l'esprit avait faites auparavant sont ouvertes à la correction, à mesure que la vérité les démet comme étant sans cause. Maintenant elles sont sans effets. Elles ne peuvent pas être cachées parce que leur néant est reconnu.

Le choix conscient du Paradis est aussi sûr que l'est la fin de la peur de l'enfer, quand la peur est enlevée de sa coquille protectrice d'inconscience et qu'elle est amenée à la lumière.

Qui peut décider entre le vu clairement et le non reconnu ? Pourtant qui peut échouer à faire un choix entre des alternatives quand une seulement est vue comme étant valable, l'autre étant reconnue comme une chose entièrement sans valeur, rien qu'une source imaginée de culpabilité et de douleur ?

Qui hésite à faire un choix semblable à ceci ? Allons-nous hésiter à choisir aujourd'hui ? Nous faisons le choix pour le Paradis quand nous nous éveillons et que nous passons cinq minutes à nous rendre sûr que nous avons pris l'unique décision qui soit saine.

Nous reconnaissons que nous faisons un choix conscient entre ce qui a une existence et ce qui n'a rien qu'une apparence de vérité. Son pseudo être, amené à ce qui est réel, est fragile et transparent dans la lumière. Il ne contient aucune terreur maintenant, car ce qui était rendu énorme, vengeur, impitoyable de haine, exige l'obscurité pour que la peur y soit investie. Maintenant ce n'est reconnu que comme une erreur folle, triviale.

Avant que nous fermions les yeux dans le sommeil ce soir, nous réaffirmons le choix que nous avons fait à chaque heure d'ici là.

Et maintenant nous donnons les cinq dernières minutes de notre veillée à la décision avec laquelle nous nous sommes éveillés. Comme chaque heure a passé, nous avons déclaré notre choix à nouveau, dans un bref temps tranquille consacré à maintenir la santé.

Et finalement, nous fermons le jour avec ceci, en reconnaissant que nous n'avons choisi que ce que nous voulons :

**« Le Paradis est la décision que je dois prendre. Je la prends maintenant et je ne changerai pas mon esprit parce que c'est la seule chose que je veuille. »**